Métaux critiques, il y a urgence à préparer l’offre à la transition énergétique

**Les participants à la 8ème édition du World Materials Forum - qui s’est tenue du 16 au 18 juin, à Nancy - ont fait le constat, une fois de plus, de la criticité accrue des matériaux nécessaires à la transition énergétique.**

Pour cette 8ème édition, et à la lumière des derniers événements géopolitiques, le ton adopté par les participants sur les disponibilités en matières premières nécessaires à la transition énergétique est plus grave. Philippe Varin, co-directeur du Forum, qui a ouvert et clôturé l’événement, a souligné que la pression sur l’offre avait augmenté en un an.

Pandémie de Covid-19, crise énergétique, guerre en Ukraine… les obstacles à l’accès aux matières premières ne cessent de s’accumuler, alors que la transition énergétique se fait plus urgente. Quelque 19 métaux sur les 30 qualifiés de « critiques » par la Commission européenne sont produits par la Chine. L’Europe dépend également de la Russie : elle pèse à hauteur de 15 à 30% dans les importations de métaux critiques. «*Nous ne devrions pas accepter que plus de 25% des matières critiques proviennent d’une seule région productrice, quelle que soit cette région, car elle implique une grande dépendance vis-à-vis de celle-ci* », a estimé Philippe Varin. Autre élément en défaveur de l’Europe : la Chine a une avance technologique sur l’Europe impossible à rattraper.

La banque mondiale prévoit un bond de la demande en métaux critiques de 500% d’ici 2050, portée par l’électrification du secteur automobile. « *Nous faisons face à une transition très inhabituelle parce que jamais nous n’avons vu une croissance de la demande aussi exponentielle sur une période aussi courte* », a commenté Philippe Varin. Et Franck Fannon, ancien secrétaire d’Etat américain aux Ressources énergétiques de constater que « *nous ne faisons rien pour l’offre* ». Les risques de pénurie se sont accentués pour 13 métaux depuis l’an dernier, parmi lesquels le lithium, le cobalt, le cuivre, le nickel, le vanadium, le magnésium, le palladium et le carbone. Si à long terme, l’offre en lithium va pouvoir être développée - le métal est présent en grande quantité dans la croûte terrestre - les approvisionnements pour d’autres métaux, tels que le cuivre et le nickel seront problématiques et nous ferons face à des pénuries. L’offre en cuivre sera déficitaire dès 2027. Pour le nickel ce sera à compter de 2030. 10 métaux ont en revanche vu leur niveau de criticité diminuer, tels que l’or.

Mardi 14 juin, la Commission européenne a signé un accord de sécurité sur les minéraux avec l’Australie, le Japon, la Corée du Sud et la Grande Bretagne pour faire face la croissance de la demande mondiale. Philippe Varin estime qu’il faut aller encore plus loin, notamment établir des partenariats à long terme avec des « *États amis* » dont les ressources sont élevées. Les relations avec l’Afrique seront, à cet égard, cruciales.